

SAMEDI 04 AOÛT, 10H31, SAINT JEAN-MARIE



ACTUS DE MA VILLE

Ma ville

GRAND-SUD

ACTU

ÉCO

SPORTS

SORTIR À

AU FÉMININ

ESCAPADES

ANNONCES

SERVIC

TOULOUSE

ARIÈGE

AUDE

AVEYRON

HAUTE-GARONNE

GERS

LOT

LOT-ET-GARONNE

HAUTES-PYRÉNÉES

TARN

Accueil » Grand Sud » Gers

AUCH ET SA RÉGION

ACTU | SPORTS | LOISIRS

PUBLIÉ LE 04/08/2012 08:25

AJOUTER UN COMMENTAIRE

Auch. Le fauteuil roulant : dur dur en ville

HANDICAP



En amont de l'atelier proposé par la fédération gersoise de l'APF à Marciac, notre journaliste Benjamin Idrac a testé un tour du centre d'Auch en fauteuil roulant. Récit du vécu.

S'asseoir dans un fauteuil roulant. L'idée réveille d'abord en moi un sentiment de pudeur. Celui d'essayer d'entrer dans une situation à laquelle personne ne souhaite se confronter. L'appréhension de toucher à ce qui peut blesser la décence. Place de la Libération, je retarde l'échéance, mais rapidement, mes compagnons d'expérience, Anne-Marie Nunes et Woody, parviennent à me mettre en confiance. Je m'assieds, carnet de notes sur les genoux, et j'avance, mains sur les roues. En quelques mètres, des années de certitudes et une évidente naïveté volent à des kilomètres.

Non, un fauteuil roulant n'avance pas comme dans un jeu vidéo, droit devant sans effort. Imaginez plutôt une voiture dépourvue de parallélisme, à la direction surassistée. «À la place des pieds, ce sont les mains qui commandent», résume Woody, qui porte des gants. Mon fauteuil ne tient pas deux mouvements successifs de bras sans vaciller. En permanence, il s'agit de compenser de chaque côté. De guider. La faute à mon manque de maîtrise autant qu'à la chaussée, ennemie déclarée du déplacement aisé. «Question d'habitude, me lance Woody. Allons à La Poste.» Elle est en face. Et pourtant... Sur deux jambes, le trajet est secondaire. En fauteuil, il faut tout anticiper. L'insouciance du déplacement m'est soudain étrangère. En ordre de bataille, je découvre les soldats de l'incommodité. Premier nommé, le passage piéton. Des expériences de vie à Séville, Naples et Marseille avaient effacé de mes habitudes le rituel de prudence avant de traverser. Le fauteuil me ramène à la sensation d'insécurité de la petite enfance, la main protectrice d'un parent en moins. Deux voitures passent, la troisième s'arrête, tout juste. A pied, dans ce type de situation, il m'arrive de traverser avec une lenteur provocatrice. En fauteuil, le jeu n'existe plus. Tout est sérieux. Presque dangereux. Confirmation au premier dévers, rue Gambetta. Il est léger, sur la gauche, côté route. Le fauteuil bascule. Je saute par réflexe, il se retrouve sur le bitume. «La moindre pente est problématique», lance Woody. Le passage à La Poste est l'occasion de constater combien il est humiliant d'être plus bas que le comptoir. Et peu pratique. Rue Dessoles, je perturbe les flâneurs. Comment se situer vu l'étroitesse du passage entre les terrasses ? Et entrer dans des magasins où la marche est l'inverse d'un bienvenu ?

J'étais pitchoun quand un membre de mon entourage s'est retrouvé en fauteuil. Je me croyais sensibilisé. Raté. «Et encore, là, le temps est bon, et vous êtes costaud», souligne Woody. Même en affichant 1m82 et vingt kilos de moins que le quintal, la vie en fauteuil n'évite pas «les tendinites de l'épaule et bien d'autres problèmes physiques», m'assure Anne-Marie Nunes. A la force des bras, je défie la pente de la place de la République. Mon dernier acte en fauteuil ? «Tout valide est un handicapé qui s'ignore», remarque Woody.

S'asseoir dans un fauteuil n'offre évidemment pas le ressenti d'une personne invalide, ne serait-ce que par la possibilité d'utiliser à tout moment le bas du corps. Mais l'expérience retourne quelques idées reçues, y compris chez ceux habitués à pousser, et permet surtout de constater que pour une majorité d'entre nous, l'accessibilité reste un gouffre d'ignorance. C'est déjà un premier pas.

INITIATIVE

UN PARCOURS TEST À MARCIAC

L'association des paralysés de France dans le département du Gers, qui compte 230 adhérents et 15 bénévoles réguliers, organise à partir de lundi un parcours de sensibilisation à l'accessibilité publique, dans le cadre des à-côtés du festival Jazz in Marciac. L'atelier «Jazz in Marciac, ça roule !», une semaine durant (du 6 au 11 août) proposera à des personnes valides un parcours «composé de huit modules, avec divers matériaux, portes, pentes et autres...», précise Anne-Marie Nunes. Et d'ajouter : «L'association va mettre à disposition plusieurs fauteuil. Le soir, à partir de 18 heures, un échange avec les personnes en situation de handicap permettra une meilleure sensibilisation à cette question. En complément, de la documentation sur l'accessibilité sera mise à disposition par l'APF. Un questionnaire à remplir sur place sera remis aux participants. Il nous permettra d'évaluer la prise de conscience des personnes tant sur la réalité de ce parcours que leur vision de l'accessibilité. Si seulement 1 % des festivaliers s'amuse sur ce parcours, nous sensibiliserons plus de 300 personnes !»

B. I.

PARTAGER

J'aime

1

Tweeter

0

0

AJOUTER UN COMMENTAIRE

DERNIÈRES ANNONCES Auch



Programme neuf Vente
Maisons



Programme neuf Vente
Maisons



Programme neuf Vente
Maisons



PORSCHE Cayenne

TOUTES LES ANNONCES SUR PUBLI.FR